



Le Jura Libre n° 2894 du jeudi 25 septembre 2014

Editorial

Laurent Girardin

La poudre aux yeux

Le peuple écossais a refusé d'accéder à l'indépendance en fin de semaine passée. Au-delà des regrets que nous procure ce résultat négatif, il y a néanmoins des éléments intéressants à retenir de ce processus démocratique.

Alors même que les sondages publiés plusieurs mois avant la tenue du vote annonçaient tous une écrasante majorité de non, la progression du oui au cours des dernières semaines a démontré que l'idée d'indépendance avait suscité réflexion et remise en question au sein de la population écossaise.

Cette situation a provoqué un véritable vent de panique à Londres, à tel point qu'à dix jours du scrutin, les trois principales formations politiques nationales ont momentanément mis leurs divergences partisans de côté pour défendre le maintien de l'Ecosse dans l'Union.

David Cameron, premier ministre conservateur, Ed Miliband, chef du Parti travailliste et Nick Clegg, vice-premier ministre libéral-démocrate, se sont unis comme un seul homme pour promettre subitement de déléguer plus de pouvoirs au parlement écossais et pour assurer qu'il n'y aurait pas de coupes dans le système de santé. Une sorte de statu quo+ à la sauce à la menthe ! De la poudre de perlimpinpin de la part de politiciens qui avaient jusqu'alors toujours refusé de faire des concessions, non sans un certain mépris à l'égard du peuple écossais !

Londres aurait pu faire ces propositions il y a deux ans afin de répondre aux désirs d'indépendance des Ecossais. Tout comme elle aurait pu mettre en œuvre ses promesses faites en 1979 après le référendum sur l'autonomie, immédiatement suivi, pour ne rien arranger, par plus de dix ans de thatchérisme ravageur.

Le premier ministre britannique n'a pas utilisé que la carotte pour tenter d'inverser une tendance toujours plus défavorable. Il s'est aussi servi du bâton en jouant avec la peur de l'inconnu et les craintes que beaucoup nourrissent de voir l'Ecosse plonger dans le marasme économique en cas d'accession à l'indépendance.

Comment ne pas tirer un parallèle avec la situation vécue dans le Jura historique à chaque échéance liée à l'avenir institutionnel de tout ou partie du territoire jurassien ? La propagande probernoise qui sera déversée en Prévôté au printemps 2017 ne dérogera pas à la règle : Promesses en l'air et menaces !

Jean-Jacques Rousseau disait que « la personne la plus hésitante à faire une promesse est celle qui la respectera avec le plus de foi ». Toujours dans le même thème, remémorons-nous les propos d'Edouard Balladur, ancien premier ministre français, qui déclara un jour : « Je ne fais pas de promesses mais je les tiens ». Machiavel ne l'aurait pas renié.